

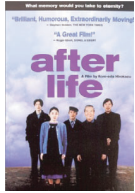


FILMS À VOIR AUTOUR DE L'EXPOSITION. . .

PROJECTIONS SUR DEMANDE - Accès libre

-

N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENSEIGNER À L'ACCUEIL !

**After life**De Kore-Eda Hirokazu, 1998, Japon
Drame, 118 mn, VOST français

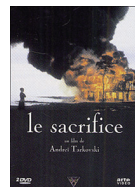
Dans un lieu énigmatique, perdu entre ciel et terre, les employés d'une étrange administration invitent les morts à choisir le souvenir le plus fort de leur existence. Le seul qu'ils pourront emporter dans l'au-delà. Magnifique métaphore du cinéma comme pourvoyeur de souvenirs, ce film nous invite à un voyage au travers du temps où passé, présent et futur palpitent ensemble avant l'oubli. Et vous, quel souvenir emporteriez-vous ?

**Toute une nuit**De Chantal Akerman, 1981, France
Drame, 89 mn, VF

Expérience du temps qui étire chaque plan jusqu'à l'étourdissement, ce film nous fait suivre le ballet intimiste d'hommes et de femmes assaillis par le désir et la solitude dans une grande ville où résonnent, bruissements amoureux, chansons et étreintes jusqu'au bout de la nuit.

**C'est arrivé demain**De René Clair, 1944, États-Unis
Comédie fantastique, 81 mn, VOST français

Un journaliste new-yorkais reçoit chaque jour de façon inexplicable le journal du lendemain. Il profite de la situation et coiffe sur le poteau des scoops de tous ses confrères, jusqu'au jour où il découvre son nom dans la rubrique nécrologique. Et vous, que feriez-vous si vous aviez en votre possession le journal du jour avec 24h d'avance ?

**Le Sacrifice**De Andreï Tarkovski, 1986, Russie
Fantastique, 142 mn, VOST français

Le soir de son anniversaire, alexandre entend le premier ministre russe annoncer une guerre nucléaire mondiale. Terrorisé, il prie et fait le serment de tout quitter si le péril est écarté. Plus tard il se réveille dans un monde qui a effacé jusqu'au souvenir de la menace. C'est alors qu'il accomplit sa terrible promesse en mettant le feu à sa maison au cours d'un plan où le temps semble incompressible. Sculpteur de temps, Tarkovski nous livre ici une réflexion sur notre société à ce point matérialiste qu'elle en oublie jusqu'à la notion d'avenir.

**La jetée**De Chris Marker, 1962, France
Science fiction, 28 mn, VF

"Ceci est l'histoire d'un homme marqué par une image d'enfance. (...)". Souvenir intact du visage d'une femme qui lui permettra d'être choisi par des scientifiques pour voyager dans le temps à la recherche d'un moyen de sauver une humanité condamnée en appelant "le passé et l'avenir au secours du présent".

**Vertigo (Sueurs froides)**De Alfred Hitchcock, 1958, États-Unis
Thriller, drame, 129 mn, VOST français

Un homme rencontre une femme et se prend de passion pour elle avant de la voir disparaître. Il pense alors retrouver les traits de sa bien-aimée sur le visage d'une autre, quitte à la modeler. Tentative désespérée de tromper l'inexorable fuite du temps à la recherche d'un amour perdu qui comme tout ce qui advient disparaît.

**Le jardin des délices**De Silvano Agosti, 1967, Italie
Drame, 68 mn, VOST français

Vingt quatre heures dans la vie d'un homme, vingt quatre heures durant lesquelles l'existence de Carlo bascule lors d'une nuit de noces qui se mue en nuit d'insomnie. Allongé auprès de sa femme, il va errer entre présent, passé, réalité, fantasma et hallucination dans un espace-temps incertain.

**Je t'aime, je t'aime**De Alain Resnais, 1968, France
Science fiction, 91 mn, VF

Après une tentative de suicide, un homme accepte de devenir le sujet d'une étrange expérience: voyager dans le temps pendant la durée d'une minute. Désirant retrouver son épouse disparue, il finit par s'y perdre et revivre en boucle les mêmes épisodes; prisonnier de son passé dans l'éternel retour d'un amour tragique.

**Un homme qui dort**

De Georges Pérec et Bernard Queysanne, 1974, France. Drame, 77 mn, VF

Hypnotique, ce film est un labyrinthe temporel pour le regard qui s'y perd. Le temps y semble immobile comme cet étudiant qui un jour décide de rompre toutes ses activités jusqu'à mener une vie végétative. Banalité des jours qui se succèdent, errances dans un Paris déserté, tout se répète pour nous plonger dans une durée enivrement ennuyeuse.